

L'EMPATHIE CHEZ LACAN

Chez Jacques Lacan, l'empathie n'est ni valorisée ni théorisée positivement comme chez certains courants humanistes ou psychanalystes comme Carl Rogers ou Kohut. Au contraire, Lacan se montre critique vis-à-vis de l'idée d'empathie, qu'il considère souvent comme illusoire, voire trompeuse, dans le cadre de la psychanalyse.

Une critique de l'empathie

Lacan ne croit pas à la possibilité d'un accès direct à l'intériorité d'autrui par une simple mise à la place de l'autre. Pour lui, ce type d'identification relève souvent d'une projection imaginaire plutôt que d'une véritable compréhension analytique.

« Comprendre l'autre », pour Lacan, c'est souvent **le réduire à soi-même**, ce qui fait obstacle à l'analyse.

Le stade du miroir et l'imaginaire

Lacan situe l'empathie du côté de l'imaginaire, l'une des trois dimensions de sa théorie (Imaginaire, Symbolique, Réel).

- Dans le stade du miroir, le sujet se construit en s'identifiant à une image extérieure (le reflet), ce qui constitue l'ego.
- L'empathie se produit souvent à ce niveau imaginaire : je me reconnais dans l'autre, mais cela repose sur une illusion de similarité.
- Cette relation imaginaire peut être source de méconnaissance, car elle occulte les mécanismes inconscients symboliques.

L'inconscient structuré comme un langage

Lacan insiste sur le fait que le sujet de l'inconscient ne se révèle pas par les affects, mais par le langage : lapsus, actes manqués, mots d'esprit, signifiants.

- L'écoute analytique ne repose donc pas sur l'émotion ou l'intuition empathique, mais sur une lecture rigoureuse du discours.
- L'analyste ne doit pas se mettre « à la place du patient », mais interroger ce qui, dans le langage, trahit l'inconscient.

La posture de l'analyste : pas d'identification

Pour Lacan, l'analyste ne doit pas être un miroir affectif, mais un réceptacle neutre et silencieux qui permet au sujet d'entendre ses propres formations inconscientes.

Il insiste sur la fonction du silence, du désir de l'analyste, et de la distance analytique comme leviers thérapeutiques.

Résumé

Lacan rejette l'empathie comme fondement de la psychanalyse. Pour lui, elle relève de l'imaginaire, d'une fausse compréhension fondée sur l'identification.

L'analyste ne doit pas comprendre « l'autre de l'intérieur », mais écouter le sujet dans son rapport au langage, à ses signifiants et à son inconscient.

Loin de l'émotion partagée, l'acte analytique est une coupure dans le discours, qui vise à faire émerger le sujet divisé.